



ALAIN DENIZET

Nuit blanche

Parution, 15 mai 2026
230 pages, 20 euros
Ella Éditions
ISBN 978-2-36803

Alain Denizet nous offre un roman immersif, émouvant et percutant. *Nuit blanche* nous plonge durant vingt-quatre heures dans la peau de Désiré, jeune clandestin. Enfin à Paris, il entreprend la traversée de la capitale.

NUIT BLANCHE nous plonge durant vingt-quatre heures dans la peau de Désiré, jeune clandestin venu du Burkina Faso. Le 18 décembre à 14 heures, Porte Maillot, il foule enfin le pavé parisien.

IL LUI RESTE DIX KILOMETRES pour rallier Pantin où l'attend son cousin. C'est l'ultime étape de son odyssée, doublée d'une heureuse surprise : il neige. Chemin faisant, les émotions s'entrecroisent. Désiré s'émerveille des illuminations de Noël, irradie quand il joint sa Maman. Malgré tout, il reste sur ses gardes, redoute les contrôles.

PAR ECLATS, SES BLESSURES remontent à la surface, pick-up fous dans le désert, tempête en Méditerranée. Alors il relit son vieux bulletin scolaire où sont écrits trois mots : « Il ira loin ». Oui, il a réussi, il est à Paris, loin désormais. Mais loin des siens et de son monde, décalé comme un étranger « sans papier ». Car ses préoccupations ne sont pas celles des Parisiens. La « crise météorologique » colonise conversations et chaînes d'info. D'ailleurs son cousin, bloqué sur la route, lui annonce un retard.

21 HEURES 30, PANTIN. Quand Désiré presse le bouton de l'interphone, le silence seul lui répond. Débute alors pour le jeune clandestin une nouvelle errance...

CETTE APPROCHE DE L'IMMIGRATION clandestine est singulière : elle s'ordonne dans une unité de temps – à peine une journée – et s'immerge dans les pensées du jeune immigré. Servi par une écriture dense et fluide, parsemée d'expressions africaines, *Nuit blanche* explore un thème d'actualité par un récit documenté et d'une grande sensibilité. En témoigne la chute du roman, magnifique.

L'AUTEUR

Nuit blanche est le premier roman d'Alain Denizet. Agrégé d'histoire, il est l'auteur des remarquables et remarqués, « L'affaire Briere » ou « Voyage de noces ». Marié et père de trois enfants, il a enseigné huit ans au Niger et au Burkina Faso où il a adopté un petit garçon.



CONTACTS

Alain Denizet 07 81 13 26 99

Ella Éditions 06 85 74 46 16

EXTRAITS

À peine le pied sur la chaussée, l'étourdissement.

Après le ronron de la camionnette, Désiré ne savait où donner de la tête, bousculé par le vacarme, la nuée des véhicules et le jaillissement des édifices. Dix mètres en contrebas, des voitures à touche-touche sur huit voies hoquetaient dans un bruit sourd. Devant lui, une esplanade précédait un bâtiment démesuré où était écrit Palais des Congrès.

Où qu'il regardât, des panneaux innombrables indiquaient des directions en tous sens. Comment se repérer dans cette jungle ? Deux signalaient « périphérique » : c'était donc ça le « périph' » dans lequel le chauffeur s'était engouffré. — Je prends le périph, je te laisse, avait-il lâché. Désiré cherchait en vain son habitacle rouge parmi le troupeau motorisé quand d'un coup, une émotion le submergea. Au second plan, se découpait le dernier étage de la Tour Eiffel. Elle semblait attendre un décollage imminent.

La Tour Eiffel ! Il était à Paris ! Paris, enfin ! Il fit sa première photo. [...]

Derrière lui, des buildings s'élançaient, prêts à crever le ciel. Partout la verticalité, les horizons bouchés. Il devait lever la tête pour s'évader et saisir un bout d'immensité. L'espace était saturé de goudron, de constructions, d'odeurs indéfinissables et d'agitation confuse.

Des artères immenses et longilignes charriaient voitures, bus, motos, vélos et trottinettes. Sur les trottoirs larges comme des rues se pressaient des milliers de piétons aux pas nerveux ; une parade à laquelle ne manquaient que les ânes, les chèvres et les nids de poule.